

Samuel Butler et les chapelles de Saas

Autor(en): **Engel, Claire-Eliane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **1 (1953)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SAMUEL BUTLER ET LES CHAPELLES DE SAAS

par Claire-Eliane ENGEL

LA VALLÉE de Saas a été longtemps la « vallée perdue », et il semble qu'elle n'ait jamais été retrouvée. A l'heure actuelle, une route permet aux autos de monter jusqu'à Saas-Fee, mais a-t-on songé à réparer les statues du chemin des Chapelles, qui tombaient en ruines il y a deux ou trois ans ? Or, ces statuettes sont un trésor d'art unique et toujours méconnu. On a peu de données sur leur histoire et le seul essai qui leur ait été consacré est fantaisiste en dépit de sa valeur littéraire : il s'agit d'une étude de Samuel Butler, *Art in the Valley of Saas*.

Romancier, essayiste, peintre – il expose plusieurs fois à la Royal Academy – Samuel Butler a le don de s'intéresser à des sujets qui semblent sortir complètement de ses spécialités, et il édifie alors toutes sortes de théories ingénieuses, mais pas absolument scientifiques. En 1869, il va en Italie, traversant le Tessin pour la première fois sur sa route. En 1871, il y retourne, visite Locarno et monte à la Madonna del Sasso pour voir les grandes chapelles peuplées de statues grandeur nature. Puis il va au Piémont, où il gravit le Sacro-Monte de Varallo. Les quarante-cinq chapelles qui s'échelonnent sur ses pentes, avec leur peuple de statues aux attitudes théâtrales mais souvent belles, le frappent. Au cours des années qui suivent, il étudie ces statues baroques qui ont crû et multiplié en Italie à la fin du XVI^e siècle : Varese, Varallo, Orta, Oropa, Butler visite tous ces coins, observe et note. En 1881, il publie *Alps and Sanctuaries of the Canton Ticino*, où il donne une série de détails sur les sculpteurs locaux : Aureggio, Ruselai, les frères d'Enrico et un étranger, Tabacchetti, Flamand fixé dans le Val Sesia au XVI^e siècle.

Ce Tabacchetti – ou Tabaguet – est né à Dinant ; il a quitté sa patrie en 1585 pour Varallo. Deux ans plus tard, il devient fou et il est enfermé dans un hospice ; il meurt sans doute en 1615. C'est lui qui a sculpté les personnages d'une série de chapelles du chemin de Varallo. La biographie et l'œuvre de Tabacchetti passionnent Butler, qui reprend le sujet dans *A Sculptor and his Shrine*, mais le texte ne figure pas dans ses œuvres complètes, car il y reconnaît bientôt de graves lacunes, et il continue à fouiller.

Vers 1889, Fortescue, conservateur du British Museum, visite Saas-Fee et, de retour en Angleterre, signale à Samuel Butler les quinze petits oratoires de style

baroque qui jalonnent le sentier qui monte de Saas-Grund. L'été suivant — 1890 — Butler va en Suisse et monte à Fee, logeant probablement à l'Hôtel Monte-Moro, à Grund. En compagnie du chapelain anglican le Rév. E. J. Selwyn — la chapelle anglaise de Fee a été consacrée l'été précédent — il observe de très près les chapelles. On retrouve des traces de son passage dans la vallée. Il monte à la Gletscher Alp le 17 août, pour prendre le thé dans le célèbre tea-room alpestre de Clara Imseng, « Gletscher Clara », dont le registre des visiteurs est conservé à présent à l'Hôtel du Glacier. Un autre voyageur anglais, Georges Wherry, qui se trouve aussi à Saas-Fee le même été, écrit dans ses *Notes from a Knapsack* : « Un étranger regardait à travers les petites grilles d'une chapelle, l'une des nombreuses qui marquent les stations du sentier... Tout d'abord, je le pris pour un pieux pénitent, mais, de plus près, je vis en lui un voyageur aux habits lamentables, muni d'un appareil à photos. Nous nous saluâmes poliment et contemplâmes de compagnie les statues de bois coloré qui représentent les disciples endormis ; presque immédiatement je compris que cet homme était l'unique personne qui eût jamais observé toutes les statues de toutes les chapelles, passé bien des jours à en faire autant pour les chapelles analogues en Italie et tout photographié. » C'était Samuel Butler. Les chapelles sont difficiles à photographier, excessivement mal éclairées, et les appareils à plaques de verres, que l'on utilisait en 1890, n'étaient ni légers, ni pratiques.

Dans *Art in the Valley of Saas*, Butler consigne le résultat de ses observations. Les statues sont « grossières, mais pleines d'expression ». Malheureusement, elles sont très abîmées (déjà !) et mal disposées. Il cherche à se renseigner sur leur histoire : le seul texte précis, les *Chroniques* de l'abbé Ruppen, lui donne quelques indications et, peu à peu, une théorie s'impose à son esprit.

Les chapelles sont l'œuvre d'un homme cultivé, très au courant de son métier, d'un Flamand : les chevaux de la Via Dolorosa (9^e chapelle) sont de race flamande et les têtes de bourreaux sont nordiques. Par conséquent, il ne peut s'agir que de Tabacchetti, le sculpteur de Varallo et de Crea. Les costumes sont analogues à ceux des chapelles italiennes, les groupements analogues aussi dans les chapelles du Christ à la Colonne (7^e), du Christ aux outrages (8^e), de la Via Dolorosa (9^e), de la Pente-côte (12^e).

Comment concilier les dates ? Les chapelles de Saas ont été construites en 1709. Aucune importance, estime Butler. C'est la date de la restauration. L'art est sans rapport avec le style du début du XVIII^e siècle. Et, avec un souverain mépris de la critique historique, il refait la biographie de Tabacchetti pour les besoins de sa cause. Le Flamand serait devenu fou en 1587, mais ce n'est pas absolument sûr. Il aurait été enfermé ? Soit, mais il a pu s'évader de Varallo, aller à Ponte-Grande, passer le Monte-Moro, venir à Saas. En 1589, le lac de Mattmark rompt sa digue naturelle, saccage tout et l'on décide d'ériger les chapelles pour se concilier les faveurs de la Vierge, qui protégera la vallée. Sans doute s'adresse-t-on au Flamand. Sans doute

reste-t-il à Saas jusqu'en 1590, pour retourner alors à Crea. D'après cette biographie romancée, il mourrait en 1640.

Tout cela est de la haute fantaisie. Tabacchetti était le surnom des trois frères de Wespín : Jean, Guillaume et Nicolas. Jean est mort en 1615, Guillaume vers 1643 mais n'est pas allé en Italie. On ne connaît pas la date de la mort de Nicolas, qui a accompagné son frère aîné au Piémont. Quel que soit le Tabacchetti en question, un fait est certain : les chapelles de Saas ont été construites, et non pas seulement restaurées, en 1709. A défaut de tout autre document, les contrats passés avec les frères Anthamatten existent : sans doute sont-ils entrepreneurs et non sculpteurs, mais la date est indiscutable. Le vœu à N. D. du Rosaire pour lui dédier la vallée date de ce moment.

Les costumes des personnages ne sont pas non plus de la fin du XVI^e siècle. Les gardes et les bourreaux ont des habits et des armes du XVII^e siècle. Les costumes romains semblent venir tout droit des tragédies classiques données au début du XVIII^e siècle à Brigue au Collège des Jésuites. S'ils semblent plus anciens que 1700, c'est qu'il faut compter sur un certain décalage pour que les modes, quelles qu'elles soient, parviennent dans une contrée aussi reculée que Saas-Fee. Si les statues avaient été sculptées vers 1580, elles auraient porté des costumes du temps de Charles le Téméraire, ou à peu près.

La théorie de Samuel Butler n'est pas prouvée. Il faut se souvenir qu'il a écrit un essai pour démontrer que l'*Odyssée* avait été écrit par une poétesse : *The Authoress of the Odyssey*. L'intention était nettement humoristique ; il n'en n'est pas de même pour la biographie de Tabacchetti, mais le résultat n'est pas plus probant. Le sculpteur flamand n'est pas venu à Saas ; il ne peut être l'auteur des statues, qui restent le chef-d'œuvre d'un maître inconnu, influencé par les tragédies classiques. Il n'en est pas moins certain que Samuel Butler a été un des rares admirateurs des ravissantes chapelles qui sont en train de se dégrader le long du sentier qui monte de Saas-Grund.

